



entraïdes citoyennes

Communiqué de presse

Nous souhaitons participer à un accueil des migrants qui leur donne le temps de choisir leur avenir de manière sereine et éclairée

Notre association apporte une aide inconditionnelle aux sans-abris, sdf et exclus. Depuis début 2013, nous rencontrons entre autres des migrants – européens et non européens – qui ne se déplacent pas vers les lieux dédiés à l'alimentation, le soin, l'information et la prise en charge par méconnaissance, difficulté de se déplacer d'un point à l'autre, crainte des forces de l'ordre, etc.

Depuis plusieurs semaines, c'est dans ce contexte que nous accompagnons matériellement les migrants du Pont de la Chapelle en délivrant des denrées aux bénévoles de la paroisse Saint-Bernard qui avaient pérennisé les petits déjeuners du week-end.

Après l'expulsion de leur campement, nos équipes de bénévoles ont procédé elles-mêmes à des distributions alimentaires sur tous les lieux de regroupement, du parvis de l'église Saint-Bernard aux jardins Dormoy en passant par la rue Pajol.

Depuis lors, nous interpellons les élus pour qu'un espace de jour soit ouvert de toute urgence **et de manière pérenne** pour y accueillir sereinement les migrants qui le souhaitent à l'écart de ceux qui les entraînent – parfois au détriment de leur sécurité – dans des formes revendicatives dont nous sommes très rapidement désolidarisés.

NOUS SOUHAITONS METTRE EN PLACE

Des distributions alimentaires

Entraïdes-Citoyennes souhaite prendre en charge cet aspect dans un lieu aux conditions d'hygiène correctes avec un accueil calme, propre à créer du lien et à instaurer la confiance.

Un soutien médical

Du traitement immédiat de cas de gale aux premiers soins pour éviter l'aggravation de petites blessures, à l'orientation vers les structures médicales ad hoc en partenariat avec **Médecins du Monde**.

Une aide au choix éclairé de leur avenir

D'une information complète de leurs droits en partenariat avec des associations telles que la **LDH** et le **GISTI** à un accompagnement, le cas échéant, vers les structures spécialisées, notamment dans l'accompagnement au droit d'asile.

C'est dans ce contexte que nous demandons aux élus de la ville de Paris et des mairies d'arrondissement de nous recevoir pour étudier cette possibilité dans les meilleurs délais.

Sylvie Lhoste
Présidente

06 02 62 40 39

presse [at] entraïdes-citoyennes [dot] org

Qui sommes-nous ?

Notre histoire

Courant 2011, des internautes impliqués – collectivement ou individuellement – dans l'aide aux plus démunis se rencontrent via Facebook autour de l'envie d'échanger sur leurs pratiques et leurs expériences.

En janvier 2012, marqué par la souffrance croissante des sans-abris, des sdf et des exclus le groupe se constitue en collectif baptisé « Entraïdes-Citoyennes ».

Basés un peu partout en France, ses membres

- soutiennent des projets dédiés au secours d'urgence nés d'associations, de collectifs et de particuliers
- animent un blog collaboratif de partage d'expériences, de témoignage et d'appels à la solidarité
- apportent là où ils sont une aide directe et concrète aux sans-abris, sdf et exclus

C'est dans ce contexte qu'à Paris, début 2013, Entraïdes-Citoyennes met en œuvre une « maraude » hebdomadaire citoyenne dans les quartiers de la Gare de l'Est, de la Place de la République, du Châtelet, du Palais Royal et du Louvre et devient en juin 2013 une association loi 1901.

Nos valeurs

Entraïdes-Citoyennes fonctionne sans salarié, sans subvention grâce :

- aux dons de temps et de compétences mutualisés de ses bénévoles
- aux dons en nature : recyclage des vêtements et revalorisation des invendus alimentaires
- aux dons manuels de particuliers et d'entreprises qui constituent notre modeste budget de fonctionnement : location d'un petit local de stockage, achats de ce qui fait défaut (sous-vêtements, couvertures...) et menues dépenses.

Cette mutualisation des dons garantit nos libertés d'expression et d'actions tant dans l'aide que nous offrons nous-même aux sans-abris, sdf et exclus que dans le soutien que nous apportons à la mise en œuvre de projets solidaires d'autres collectifs ou associations.

Nos missions

1. Nous soutenons les projets dédiés au secours d'urgence nés d'associations, de collectifs et de particuliers
2. Nous animons un blog collaboratif de partage d'expériences, de témoignage et d'appels à la solidarité

3. Nous apportons une aide directe, concrète et inconditionnelle aux sans-abris, sdf et exclus par tous les moyens, en vue d'un exercice effectif de leurs droits fondamentaux, notamment :
 - Prêt et don de produits de première nécessité
 - Défense de leurs droits, libertés et intérêts devant toute juridiction administrative, civile ou pénale

1. Soutien à projets

Depuis 2012, nous

- Fournissons des cartables à plusieurs associations qui luttent pour la scolarisation de TOUS les enfants sur le territoire français
- Livrons des vêtements (près de 16 tonnes à ce jour) à des associations d'aide aux sans-abris, de mamans précaires isolées, aux migrants de Calais, aux roms...
- Partageons nos collectes alimentaires avec d'autres associations
- Remettons/distribuons des dons alimentaires en des occasions exceptionnelles : campements de lutte du DAL à République ; familles expulsées du bidonville des Coquetiers de Bobigny ; bidonvilles du 93, demandeurs d'asile/migrants de La Chapelle, migrants Afghans du 10e...
- Etc.

2. Blog coopératif

Près de 500 articles publiés depuis mars 2012 sur notre blog !

Les pages « pratiques » sont en cours de migration de notre ancien blog vers le site actuel.

3. Aide directe

a-Prêt et don de produits

Tous les samedis soirs, sans exception, nos bénévoles « maraudent » dans les rues de Paris pour distribuer du secours d'urgence : vêtements, couvertures ou duvets, denrées alimentaires, produits d'hygiène, livres et surtout partager un moment de convivialité avec ceux qui en ont besoin. Quels qu'ils soient, d'où qu'ils viennent...

b-Défense des droits, libertés et intérêts

En semaine, nous répondons à des besoins spécifiques : écoute, accompagnements médicaux, scolarisation d'enfants d'origine étrangère sans domicile, aide aux démarches administratives, défense des droits en justice...

Extrait de presse

Abécédaire de la solidarité du journal *l'Humanité*
8 juin 2015

S ...comme ans-abri

Aux maraudes, citoyens !

À côté des associations traditionnelles de lutte contre l'exclusion, des initiatives citoyennes, 100 % bénévoles, se développent pour apporter une aide aux SDF et créer des rapports « d'humain à humain ». Reportage à Paris avec l'association Entraides citoyennes.



23 MAI 2015, COMME TOUS LES SAMEDIS, DEPUIS QUATRE ANS, LES BÉNÉVOLES APPORTENT DES REPAS CHAUDS...

Il n'y a pas de barrière. Pas de cordelette. Ni même une table. C'est sur un banc, devant la gare de l'Est, à Paris, que les bénévoles d'Entraides citoyennes installent une grande marmite, deux grands Thermos et des couverts en plastique. La distribution alimentaire de cette association d'aide aux sans-abri pas tout à fait comme les autres peut enfin commencer. « *Il y a du monde* », glisse d'emblée Sylvie Lhoste, sa fondatrice, un brin inquiète. Une soixantaine de personnes, peut-être plus, sont déjà présentes et attendent en silence, le ventre vide, que l'équipe d'Entraides citoyennes se mette en place. Le démarreur capricieux de la Scénic de Fabien a retardé la troupe. Car on maraude avec sa voiture personnelle dans cette ●●●



... AUX SANS-ABRI QUI SURVIVENT À QUELQUES MÈTRES DE LA BOURSE DU COMMERCE. PARMI EUX, DE NOMBREUX JEUNES, ICI MOUNIR VENU DU MAROC. PRÈS DE

... association à 100 % bénévole et à vocation citoyenne.

L'histoire a commencé sur le Web en 2011. « À l'époque, je participais à des maraudes dans le 10^e arrondissement. J'ai lancé un blog pour partager mon expérience, échanger sur nos pratiques », raconte Sylvie. Moins de six mois plus tard, le site enregistre près de 14 000 visiteurs, parmi lesquels figurent de nombreux bénévoles investis dans d'autres associations de solidarité. Beaucoup manifestent alors, via le site, leur déception de voir « une trop grande distance » perdurer entre les maraudeurs et les SDF. Une « prise de recul » est même préconisée par certaines

« Je voulais aller voir les personnes à la rue telle que j'étais. »

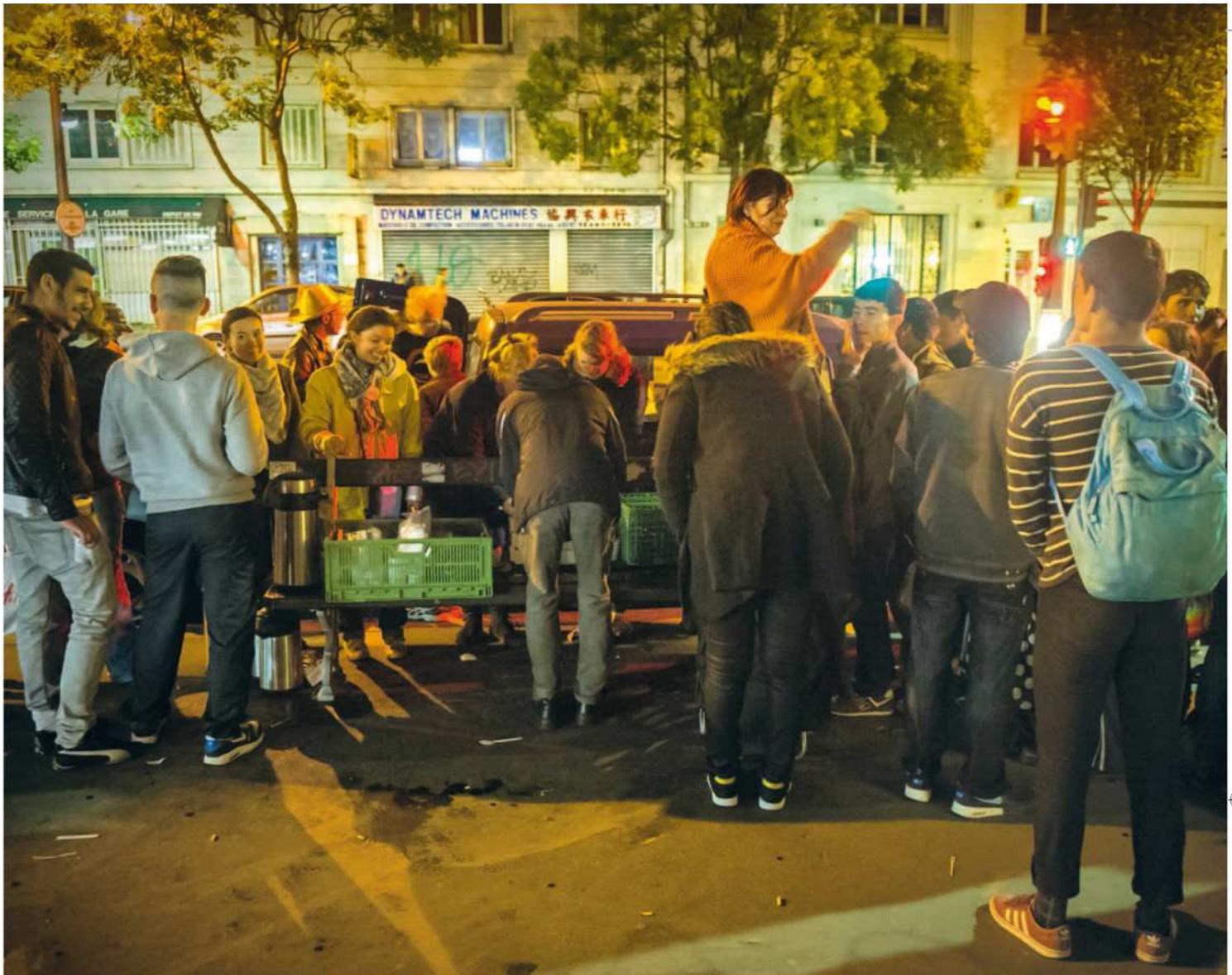
SYLVIE LHOSTE
FONDATRICE DE L'ASSOCIATION

structures. Parfois, les sans-abri attendent leur soupe derrière des barrières métalliques, avec des files d'attente au cordeau. « Des maraudeurs, ajoute Sylvie, enfilent même des gants et des gilets réfléchissants. » Très peu pour elle. « Je voulais aller voir les personnes à la rue telle que j'étais. Je ne suis pas une assistante sociale, ni une professionnelle de l'urgence. Les

sans-abri, ce sont d'abord des êtres humains comme moi. Nous voulions avoir avec eux des rapports d'humain à humain. C'est tout. » L'association refuse de faire appel aux subventions publiques. Hors de question de rendre des comptes, de se substituer au rôle de la puissance

publique ou, pire encore, de signaler aux financeurs lequel des SDF peut se réinsérer ou pas. Plusieurs associations de ce type se sont développées ces dernières années (Action froid, 115 du particulier, collectif SDF Alsace...), venant bousculer les acteurs traditionnels de la lutte contre l'exclusion.

Avoir l'esprit citoyen ne signifie pas, toutefois, faire n'importe quoi. « Il y a des consignes strictes à respecter, même si, sur le terrain, on fonctionne avec la personnalité de chacun ! » lançait, quelques minutes avant le départ, Sylvie aux nouveaux venus. Elle indique la marche à suivre en cas de soins et de demande d'hébergement, rappelle les obligations de rester à deux, de respecter l'intimité et la dignité des sans-abri. « Quand on fait une promesse, on la respecte à 400 % ! »



LA GARE DE L'EST, DANS LA BONNE HUMEUR, SYLVIE LHOSTE, LA FONDATRICE, ORGANISE LES DISTRIBUTIONS DE VÊTEMENTS. DES HOMMES ET DES FEMMES QUI...

insiste Sylvie devant des dizaines de sacs de vêtements et de nourriture alignés et parfaitement ordonnés. Et de conclure : « Mais nous, nous sommes surtout là pour discuter, créer un échange avec eux, être conviviaux. »

Chun, étudiante en architecture chinoise, écoute sans mot dire. Celle qui va concevoir des logements toute sa vie ira, pour la première fois, au-devant de ceux qui n'en ont pas. D'autres ne viennent que pour la deuxième ou troisième fois, parfois après des semaines d'absence. Chez Entraïdes citoyennes, on s'engage quand on peut, à la semaine, en s'inscrivant pour chaque maraude

« Ils n'ont rien, et pourtant, ils sourient, ils sont souvent joyeux. »

ERWAN
BÉNÉVOLE, 14 ANS

sur le site Web de l'association. « Aujourd'hui, beaucoup de personnes ne peuvent s'investir que de façon ponctuelle ou sur des périodes irrégulières, raconte Sylvie. Plutôt que de batailler contre cette réalité, nous avons décidé de faire avec. » Et cela fonctionne « 52 semaines par an », y compris au cœur de l'été, assure Sylvie, qui y passe néanmoins l'essentiel de son temps libre. Cette souplesse d'organisation permet aussi à Erwan, âgé de 14 ans, de s'investir pleinement, aux côtés de ses parents. Après la gare de l'Est, il fera la tournée des SDF dans le centre de Paris.

La Bourse du commerce est cernée par la misère.

Sous les arcades des bâtiments autour, un enchevêtrement de tentes, de cartons, des sacs en plastique remplis d'effets personnels. On se barricade contre les basses températures qui ne partent pas avec la fin du plan grand froid. Il suffit de se rapprocher et l'on rencontre des hommes. Deux pas de plus et l'on découvre un nom, un visage, des sourires. Et l'on apprend à connaître le sympathique Mounir, qui ne manque pas de style, malgré ses Santiags écornées. Fabien lui propose un plat, du café et des nouvelles chaussures. On échange une cigarette – les maraudeurs partent toujours avec un ou deux paquets dans la poche – et bien plus encore.

« Ils sont censés être les plus démunis, ils n'ont rien, et pourtant, ils sourient, ils sont souvent joyeux », remarque le jeune ●●●



... LE TEMPS D'UNE MARAUDE, DONNENT UN PEU DE CHALEUR HUMAINE À CEUX QUE D'AUTRES IGNORENT.

●●● Erwan, profondément marqué par sa rencontre avec Edison, un Équatorien qui s'est égaré sur le macadam parisien. Il veille, de jour comme de nuit, sur la place du Palais-Royal et ses alentours. Ici, des hommes dorment à la porte d'un magasin de meubles et d'antiquités. Là, d'autres tentent de s'endormir, réveillés par le vrombissement des taxis de la rue de Rivoli ou les cris des fêtards qui passent sans les voir. Plusieurs lits de cartons attendent leurs prochains occupants. Sylvie les compte un par un. L'Insee a aussi fait le calcul : la France compte 141 500 sans-domicile fixe. Un chiffre qui a bondi de 50 % en à peine dix ans. Ils sont là, sous nos yeux. Ils peuplent nos avenues prestigieuses, au cœur des quartiers les plus

riches de la capitale française. Quelques mètres plus loin, *le Radeau de la Méduse* semble s'être sauvé du musée du Louvre et s'être posé sur le trottoir d'en face. Trois corps contorsionnés sont échoués, tels les naufragés de Géricault, sur une bouche d'aération du métro parisien. Accrochés à leur belvédère, ils semblent perdus au milieu d'une mer d'asphalte, égarés dans la nuit. Sylvie s'approche, tend le bras et offre à l'un d'entre eux « du riz aux légumes du soleil ». Elle aime le répéter. « *Ce que nous faisons, ici, tout le monde peut le faire en bas de chez soi, auprès d'une personne qui dort dehors.* » ●

PIERRE DUQUESNE
REPORTAGE PHOTOGRAPHIQUE :
PATRICK NUSSBAUM

SDF aide SDF

Depuis 2011, le Collectif des SDF de Lille a relogé 157 sans-abris.

Gilbert Pinteau en est persuadé. Les pouvoirs publics ne font pas assez appel aux particuliers, ne mobilisent pas assez le marché privé. Cet ancien SDF, qui a passé douze ans à naviguer entre la rue et les hébergements d'urgence, a décidé d'agir, en fédérant ses ex-compagnons de rue au sein du Collectif des SDF de Lille. Le but : aller à la rencontre des propriétaires pour les convaincre de louer aux plus exclus. Gilbert Pinteau ne manque pas d'arguments : le collectif assure le suivi des personnes et s'appuie sur le Fonds de solidarité pour le logement, géré par le département, pour garantir le versement des loyers. Et cela marche.

En deux ans, le Collectif a relogé 157 sans-abri. Il lui faut en moyenne un mois et 22 jours pour prendre en charge des mal-logés appelant à l'aide. Une fois relogés, ceux qui retrouvent un toit sont invités à adhérer à l'association. Une chaîne de solidarité d'une efficacité redoutable, puisque l'équipe fonctionne avec près d'une dizaine de bénévoles, parmi lesquels figurent nombre d'anciens SDF. Les rapports avec ceux qui sont à la rue n'ont rien à voir avec les traditionnelles maraudes, racontait un travailleur social salarié par l'association, cité par le site Bastamag : « *Les gens se confient beaucoup plus facilement, il y a une confiance immédiate.* » Cette initiative, comme celle des maraudes citoyennes, n'est pas contradictoire avec les autres structures de lutte contre l'exclusion, elles sont complémentaires, comme ne cesse de le répéter le collectif. L'expérience lilloise, citée en exemple par la Fondation Abbé-Pierre, pourrait être lancée dans les rues marseillaises. ● **P. DU.**

collectifdessdfdelille.pinteau@laposte.net

ENGAGEZ-VOUS !

Samu social de Paris.
www.samusocial.paris
Contact bénévolat : c.prady@samusocial-75.fr
Emmaüs Solidarité.
www.association.emmaus.fr
Contact bénévolat : benevolat@emmaus.asso.fr
Les Enfants du Canal.

lesenfantsducanal@orange.fr
Croix-Rouge française.
www.croix-rouge.fr
Médecins du monde.
www.medecinsdumonde.org
Secours islamique.
Contact : benevoles@secours-islamique.org
Secours catholique.

Contact : info.benevolat@secours-catholique.org
Restos du cœur.
www.restosducoeur.org
Armée du Salut.
www.armeedusalut.fr
Les Morts de la rue.
Ce collectif dénonce les causes de décès des

personnes à la rue et leur assure des funérailles dignes.
www.mortsdelarue.org
Action froid.
contact@actionfroid.org
115 du particulier.
115duparticulier@gmail.com
Entraides citoyennes.
www.entraides-citoyennes.org